

### Répartition géographique

L'aire de répartition du Grand Murin couvre la majeure partie de l'Europe, de l'Espagne à la Turquie. Le Grand Murin est présent en Bretagne à l'est d'une ligne allant de Saint-Malo à Lorient<sup>41</sup>. L'Ille-et-Vilaine et le Morbihan regroupent la totalité des colonies de reproduction et la quasi-totalité des effectifs en hiver. En l'état actuel des connaissances la population reproductrice bretonne ne semble pas dépasser 700 individus (femelles adultes et immatures) répartis sur 14 sites<sup>42</sup>, les six principaux regroupant les deux tiers de la population.

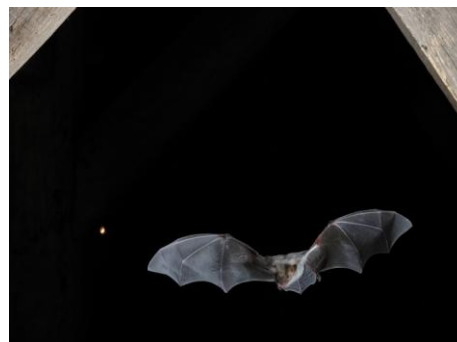
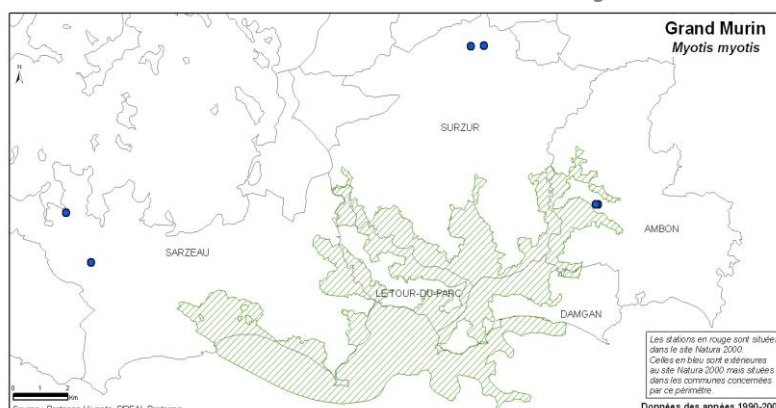


Figure 97 : Grand Murin

### Population dans le site

L'espèce a été observée dans 3 localités autour de Penerf. Il s'agit principalement de gîtes fréquentés en période estivale par des individus isolés. Un gîte est fréquenté par des individus en hibernation à Surzur.

Figure 98 : Répartition du Grand Murin



### Caractères biologiques

La maturité sexuelle semble atteinte dès 3 mois pour les femelles, c'est-à-dire dès le premier automne, mais seulement à 15 mois pour les mâles. Toutefois, seulement 10% des femelles semblent se reproduire dès leur première année<sup>43</sup>. Les accouplements ont lieu entre le mois d'août et le début de l'hibernation, qui se déroule d'octobre à mars-avril selon les régions. Les femelles donnent naissance à un seul jeune par an, exceptionnellement deux, au cours du mois de juin. Les jeunes commencent à voler à un mois et sont sevrés vers six semaines. Les colonies de reproduction, qui peuvent regrouper plusieurs centaines d'individus, abritent essentiellement des femelles accompagnées plus tard en saison de leurs jeunes. Les mâles vivent isolément durant le printemps et l'été, dans des gîtes auxquels ils sont également fidèles. Les femelles les visitent à partir d'août, lorsqu'elles quittent la colonie de reproduction. La longévité atteint 20 ans mais l'espérance de vie ne dépasse probablement pas 4-5 ans en moyenne.

Le Grand Murin est une espèce plutôt sédentaire, bien que la distance séparant le gîte de reproduction du gîte d'hibernation puisse atteindre exceptionnellement 200 kilomètres. Les femelles tendent à être fidèles d'une année à l'autre à leur site de reproduction<sup>44</sup>.

### Habitat de l'espèce

Les gîtes d'hibernation sont généralement des cavités souterraines (grottes, anciennes carrières, galeries de mines, caves), des ponts ou des blockhaus où la température est voisine de 7 à 12°C et l'hygrométrie élevée. Le Grand Murin recherche au contraire des gîtes chauds et secs en période de reproduction. En Bretagne, la totalité des gîtes sont installés dans les combles de bâtiments, notamment des églises.

<sup>41</sup> Choquené & Ros 1998

<sup>42</sup> Choquené & Ros 1998

<sup>43</sup> Horacek 1985 *vide* Zahn 1998a

<sup>44</sup> Zahn 1998b

Le bocage, les végétations rases (prairies pâturées ou fauchées) et les milieux boisés au sous-bois clair sont les milieux de chasse de prédilection de l'espèce. Le Grand Murin est une espèce à grand domaine vital. Les zones d'alimentation sont en moyenne situées à environ 8 km de la colonie. Des individus peuvent parcourir jusqu'à 25 km pour s'alimenter<sup>45</sup>. Lors de ces longs déplacements, qui éloignent les femelles de la colonie sur deux journées au maximum, elles occupent des gîtes intermédiaires : grenier, comble d'église, derrière un volet<sup>46</sup>.

### Menaces potentielles

L'espèce semble bien présente dans le sud de l'Europe où l'on connaît encore de grosses populations. En revanche, elle semble plutôt en déclin dans le nord de son aire.

De manière générale, les principales menaces évoquées sont les modifications des gîtes de reproduction (rénovations de bâtiments) ou d'hibernation (aménagement des cavités, fréquentation des milieux souterrains). A cela s'ajoutent divers problèmes pouvant affecter les zones d'alimentation ou l'abondance des gros insectes qui constituent la base du régime alimentaire : labourage pour le réensemencement des prairies, conversion de prairies de fauches en culture, enrésinement des prairies marginales, épandage d'insecticides sur des prairies ou en forêt...

<sup>45</sup> Arlettaz 1999

<sup>46</sup> Audet 1990